



NOUVEAUTE
2011

BOUNTY

Un canot tranquille

On peut apprécier l'esthétique d'un vieux gréement, ici une voile au tiers bômée, avec la simplicité d'usage d'un canot moderne : la preuve avec ce joli Bounty.

Texte et photos : Loïc Madeline.

AMATEURS de près serré et bidouilleurs de tout poil, passez votre chemin ! Le Bounty n'a aucune prétention régalatoire et n'a d'autre ambition que de vous permettre de profiter de navigations faciles et sans problème. Avec toutefois un souci notable de l'esthétique : puisque l'on vous propose de jouir du paysage, autant ne pas le gêner. Le Bounty offre ainsi son allure et son gréement de canot traditionnel qui s'inscrit naturellement dans le patrimoine maritime. Pourtant, il s'agit bien d'une nouveauté, en statifié de polyester qui plus est. Mais le dessin est signé de François Vivier qui sait rendre un hommage discret à une certaine tradition. Ici, elle se traduit par une coque à clins offrant du volume dès les tiers avant et présentant des lignes d'eau plutôt étroites au niveau du tableau arrière. Le gréement surtout est un clin d'œil au passé associant une voile au tiers bômée et

un foc amuré sur un petit bout-dehors. Mais ici tout est simple. Le mâtage pour commencer, puisqu'il suffit de faire basculer vers l'avant le mât déjà calé par un bout faisant office d'étambrai. La tension du guindant de foc se prend en fixant le bout-dehors sur le mât. Pour le reste, avec deux écoutes, une de GV et une de foc, le Bounty se manœuvre comme un petit bateau qu'il est. Pas le meilleur pour caper sans doute. Mais loin d'être ridicule, d'autant que ses caractéristiques lui assurent une vitesse facile dès que l'on débride. Nous avons même profité de la vague d'un bateau à moteur qui passait pour l'envoyer au surf. Et puis nous sommes en présence d'un canot voile-aviron et de fait, il est possible d'utiliser de longues pelles que l'on stocke sur le plancher. On peut nager à deux. Ou tout seul quand le vent vient à manquer. On apprécie alors tout particulièrement de disposer d'un canot léger et ne traînant pas trop d'eau. On peut aussi utiliser un moteur bien sûr et le coffre arrière est assez grand pour accueillir un hors-bord. Mais inutile de prévoir une puissance importante, la carène n'a pas été dessinée pour cela, un petit moteur, même électrique, conviendrait tout à fait. D'ailleurs il ne serait pas surprenant que ce Bounty séduise quelques pêcheurs appréciant de taquiner le maquereau à la voile et de rentrer à l'heure grâce au moteur !



▲ A l'échouage sur la plage, le Bounty se pose bien à plat, posé sur sa sole.



Pratique



Le mât se cale facilement dans un évidement du banc avant.



Pas pratique

La pente des volumes de flottabilité nuit aux assises à l'avant du cockpit.

EN CHIFFRES

Long. : 4,70 m. Largeur : 1,75 m. TE : 0,20/0,99 m. Dépl. : 200 kg. SV au près : 12,40 m². Foc : 2,70 m². GV : 9,70 m². Matériau : stratifié de verre/polyester. Architecte : François Vivier. Constructeur : Bounty Boat. Prix : 9 000 €.

